

Zeitschrift:	The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber:	Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band:	- (1939)
Heft:	940
Artikel:	Les motifs de la désaffection des Fribourgeois a l'égard de M. Musy
Autor:	Sacary, Léon
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-696016

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The "Association des Intérêts de Genève" is already taking steps to approach the Federal Council for holding the next National Exhibition in their city. It will be held in 1964 and it is to be hoped that the application will be in time.

* * *

A sensational victory of three goals to one has been scored by the Swiss national team against the Italian football champions, who for the last four years have remained unbeaten. General Guisan witnessed the match and shook hands with each of the players.

* * *

In the new Pro Juventute stamps which will be on sale after December 1st the previous series of cantonal peasant dresses will be continued, i.e., 10 cts. Fribourg, 20 cts. Nidwalden, and 30 cts. Baselstadt. The 5 cts. stamp shows a portrait of General Hans Herzog, as a tribute to the masterly manner in which he organised national defence during the 1870/71 crisis.

* * *

Two steamers which have been chartered from a Greek company are at present somewhere in the Atlantic flying the Swiss flag and making for an Italian port; they are carrying cereals. It is stated that altogether nine Greek steamers of from 4,000 to 10,000 tons will be transporting under the Swiss flag goods and foodstuffs which will be unloaded at Genoa.

* * *

To the great surprise of the postal authorities at Basle a postal bag was delivered from the Frankfurt express containing about 2,000 letters from England and overseas; the mail showed the marks of the German censorship. No explanation is so far available but it is surmised that the occurrence is due either to a mistake of a Dutch or Belgian railway official in loading the bag into a German train, or to war action.

* * *

Nearly 28 million letters and parcels passed through the military field post during September and October.

* * *

Dr. Oscar Bernard died in St. Moritz at the age of 78. He enjoyed an international reputation, having been honoured by several foreign universities. Some of the members of our Colony may remember him; he and some colleagues were entertained by the City Swiss Club during the last war when they were in charge of the selection of badly wounded war prisoners for transport to Switzerland. On that particular evening an air raid was in progress and Dr. Bernhard and the writer of these lines were watching the then rare spectacle from the flat roof of Gatti's Restaurant in the Strand.

To Banish the Black-out

UNION HELVETIA CLUB
1, GERRARD PLACE, W. 1.

GRAND SOCIAL EVENING & DANCE
(in aid of the needy)

WEDNESDAY, NOVEMBER 29th, 1939,
from 8 p.m. to 1 a.m. TICKETS 2/-.

SWISS BANK CORPORATION,

(A Company limited by Shares incorporated in Switzerland)

**99, GRESHAM STREET, E.C.2.
and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.**

Capital Paid up s.f.	160,000,000
Reserves - - s.f.	32,000,000
Deposits - - s.f.	1,218,000,000

**NEW YORK AGENCY
15 NASSAU STREET.**

**All Descriptions of Banking and
Foreign Exchange Business Transacted**

LES MOTIFS DE LA DESAFFECTION DES FRIBOURGEOIS A L'EGARD DE M. MUSY.

Décidément, le sort en est jeté: M. Musy ne siégera pas au Conseil national. Le gouvernement fribourgeois n'a pas voulu désavouer ses vérificateurs; et cela se comprend, puisqu'ils ont appliqué cette fois-ci la même méthode que lors des précédents scrutins, ce pourquoi ils n'ont jamais reçu de reproche ou de monitoire de la chancellerie fédérale. Celle-ci, il est vrai, corrigeait, paraît-il, les résultats de Fribourg, selon la procédure qu'elle tient pour seule authentique; mais elle le faisait sans mot dire. La répartition des sièges se trouvant alors la même, quelle que fût la méthode appliquée, la chose était sans conséquence. Le 29 octobre, la situation s'est modifiée; et le mode de calculer, au lieu de revêtir une importance secondaire, a posé un problème brûlant.

Le Conseil d'Etat de Fribourg aime mieux, semble-t-il, laisser le Conseil national juge. Aucun doute ne saurait subsister maintenant sur la décision de la chambre. Elle s'inspirera de la jurisprudence constante, elle attribuera le septième siège au parti agrarien, et M. Robert Colliard prendra la chaise curule de M. Musy.

L'échec de celui-ci est un événement sensationnel, qui a une profonde répercussion dans tout le pays, à cause de ce que l'ancien magistrat fédéral a représenté naguère.

On se gardera certes de donner à un homme tombé le coup de pied que l'âne de la fable réservait au lion vieilli. Mais on ne laissera pas non plus se répandre la légende selon laquelle M. Musy serait victime de sa propre supériorité et aurait perdu des voix simplement parce que la démocratie préfère les médiocres.

Nous avons eu, et nous avons, en Suisse, des hommes d'une haute valeur intellectuelle et morale, auxquels les électeurs sont demeurés constamment fidèles et qui n'ont jamais été "lâchés" ni lors des scrutins populaires, ni lors des votes de l'Assemblée fédérale. Quand un politicien succombe à cause des graves erreurs, des fautes incompréhensibles qu'il a commises, c'est vraiment trop facile d'accuser la veulerie ou la sottise des citoyens. Qu'on rende hommage aux mérites réels de M. Jean-Marie Musy, c'est juste et convenable. Mais que l'on tienne pour coupa-

bles les électeurs fribourgeois qui n'ont plus voulu de lui, c'est renverser les rôles et s'égarer dans le partage des responsabilités.

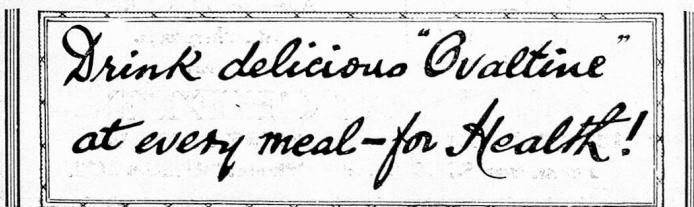
L'électeur fribourgeois est fidèle, entre tous, à ceux à qui il a donné sa confiance. Scrutez l'histoire de ce canton, depuis 1848, et vous serez frappé de cette évidence. Le caprice, la faveur momentanée, l'emballlement sentimental pour une figure sympathique ne jouent pas de rôle dans la politique de Fribourg. On y estime avant tout les magistrats laborieux, qui savent garder un contact étroit avec le peuple; et, une fois qu'on les a choisis, on les garde, aussi longtemps qu'ils veulent bien rester à leur poste. Inutile de venir prétendre maintenant que M. Musy est écarté parce qu'il a une personnalité marquée, parce qu'il émerge, parce qu'il ne craint pas de casser les vitres à l'occasion. De cela, on ne lui a jamais fait grief dans son canton, bien au contraire. Élu député au Conseil national en 1914, il n'a quitté la chambre que pour entrer au Conseil fédéral, en 1919. Démissionnaire en 1934, il a été de nouveau élu sans peine en 1935 comme député à Berne. Qui donc le blâmait alors d'avoir du caractère? Même ceux de ses mandants que mécontentait la loi sur l'alcool ne lui en ont pas tenu rigueur, à l'époque. Sa défaite actuelle a des causes bien différentes de celles que d'aucuns lui découvrent.

M. Musy s'est ruiné dans l'esprit de ses concitoyens par sa propagande anticomuniste. Il faut le dire, parce que c'est la nette et claire vérité.

Le peuple fribourgeois n'est certes pas suspect de tendances bolchéviques. On ferait sourire des lecteurs avertis en essayant de le leur prouver; car personne n'a sur ce point la moindre hésitation. Si M. Musy avait dénoncé le communisme à l'instar de maints autres magistrats de nos cantons — romands en particulier — en se placant exclusivement sur le terrain national et en ne considérant que les intérêts supérieurs du pays, nul n'y eût trouvé à redire, sur les bords de la Sarine, où l'on est profondément patriote et où l'on se déifie instinctivement des idéologies importées. Mais justement, l'ancien chef des finances fédérales — ce n'est pas un secret — s'est solidarisé avec les principes politiques qui forment la base du régime hitlérien. Le film "La peste rouge," qu'il a fait projeter dans nos villes et nos campagnes, a été tourné en Allemagne et présentait le "Führer" comme le sauveur de la civilisation occidentale. Les accointances de M. Musy avec M. Wechlin, son collaborateur au bureau anti-communiste de Fribourg, et qui fut par la suite le rédacteur d'une feuille naziste surveillée de près par le parquet de la Confédération, ont inquiété même ses meilleurs amis.

Il ne faut pas chercher ailleurs le motif de la désaffection des Fribourgeois à l'égard d'un homme qu'ils ont aimé et soutenu, qu'ils ont considéré longtemps comme un chef, et dont, présentement, ils ne veulent plus, à aucun prix.

Le comité du parti conservateur a commis une faute — grave — en reportant M. Musy sur sa liste.



Christmas Cards

The restrictions imposed on the posting to neutral countries of all printed matter (including Xmas cards) prevent individuals from forwarding same in the ordinary way. This can only be undertaken by firms holding a licence from the Postal Censor.

Those wishing to send Xmas cards to Switzerland and other neutral countries will have to supply the printer or stationer with a list of the proposed recipients who will then address and stamp the envelopes.

As we have been granted a general licence from the Postal Censor we shall be pleased to execute orders for printed greeting cards and attend to their dispatch. A large collection of attractive designs is at the disposal of our clients. Orders, which must be prepaid, should be placed now or as early as possible.

THE FREDERICK PRINTING CO., LTD.

23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.

Telephone: CLErkenwell 2321/2

Il le savait, d'ailleurs. Il n'a pas voulu provoquer un désistement, opportun et souhaitable, dont l'intéressé seul pouvait prendre l'initiative. En présentant une liste complète, il eût rendu inévitable l'échec d'un candidat devenu impopulaire au plus haut degré. En présentant une liste de cinq noms, il pensait sauver à la fois son cinquième siège et son candidat menacé. Le calcul fut déjoué: le nom de M. Musy a été biffé en grand. Le parti conservateur a perdu ainsi un nombre important de suffrages de liste; mais il y a eu aussi des abstentions massives, maints électeurs — une enquête sur place nous a permis de le constater — refusant la carte forcée de cinq noms pour cinq sièges.

La leçon profitera sans doute. Le parti conservateur fribourgeois, qui a disposé de six sièges au National et qui considérait le nombre de cinq comme un minimum, voit sa portion réduite à quatre, ce qui n'était encore jamais arrivé. Ses chefs comprendront sans doute qu'on ne peut aller à l'encontre du sentiment populaire, fût-ce pour des convenances de personnes. La crise dont l'on voit là un signe est d'ailleurs plus profonde qu'il ne paraît au premier abord. La politique fribourgeoise manque de direction. Certains magistrats, actifs et bien intentionnés, vivent trop à l'écart du peuple. Leurs audacieuses entreprises provoquent de l'inquiétude. Sans doute, les circonstances économiques et sociales, aggravées par la mobilisation, entrent aussi en ligne de compte; mais ce n'est pas l'unique raison. Le déchet des suffrages conservateurs ne saurait s'expliquer par des motifs d'ordre général, qui auraient exercé leur influence aussi sur les autres partis et dans d'autres cantons, où cependant on n'a pas eu à enregistrer le même fléchissement. Le succès de la liste agraire, qui avait vraiment peu d'atouts dans son jeu, est caractéristique; sa force n'a été faite que de la faiblesse de l'adversaire.

Leon Savary.

(Tribune de Genève.)